

Nous avons reçu, le 15 janvier, les données préliminaires du commerce extérieur pour novembre 1992, et elles indiquent que notre succès se maintient. Voici les faits.

Les exportations de marchandises vers les États-Unis ont continué à stimuler la croissance de nos exportations totales. Elles ont augmenté de 65 millions de dollars en novembre, pour atteindre les 10 milliards, ce qui a établi un niveau record avec notre plus important partenaire commercial.

Les exportations vers les États-Unis, au cours des 11 premiers mois de 1992, ont augmenté de 11,9 p. 100, pour atteindre 110,3 milliards de dollars, tandis que les importations progressaient de 10 p. 100 et se chiffraient à 94,9 milliards de dollars. Le surplus commercial cumulé sur 11 mois, avec les États-Unis, a été de 15,4 milliards de dollars, soit 24,1 p. 100, ou 3 milliards de dollars de plus qu'en 1991.

Compte tenu des chiffres du mois de novembre, nous savons maintenant qu'au cours de huit des 11 premiers mois de 1992, nos exportations à destination des États-Unis ont atteint de nouveaux records mensuels. Il ne s'agit pas d'une poussée isolée, mais d'une tendance gagnante.

L'avantage que l'ALE nous a donné sur les autres pays qui exportent vers les États-Unis est aussi attesté par les faits : alors que les exportations canadiennes à destination des États-Unis augmentaient de près de 30 p. 100 cumulativement, depuis la signature de l'Accord, celles du Japon n'ont crû que de 13 p. 100, celles de l'Allemagne de 7,3 p. 100 et celles du Royaume-Uni, de 16,4 p. 100.

D'après Statistique Canada, 16 industries secondaires canadiennes sur 22 ont accru leur part du marché des États-Unis, tandis que 18 industries secondaires sur 22 ont vu décliner leur part du marché canadien.

Nos exportations de produits de haute technologie vers les États-Unis ont accusé une hausse de 63 p. 100 entre 1988 et 1991, alors que nos importations de ces mêmes produits en provenance des États-Unis ne croissaient que de 12 p. 100.

Voilà des chiffres qui prouvent que l'ALE nous a aidés à exporter vers les États-Unis et que nous pouvons affronter la concurrence sur ce marché et sortir gagnants.

Il est de bon ton dans certains milieux, chez nous, d'accuser l'ALE de tous les maux, mais les arguments avancés ne tiennent pas. Écoutez plutôt ce que concluait l'Institut C.D. Howe, dans son étude d'octobre 1992 :